

# les cahiers du **GERME**

trimestriel - N° 21 - 1° trimestre 2002

# document

## LE LYCEEN COMBATTANT

ORGANE NATIONAL DES COMITES LYCEENS DE L'UNION DES  
ETUDIANTS PATRIOTES. N° DE MAI 1944

remerciements à Jacques Varin pour nous avoir fourni ce document

### SUR LE FRONT LYCEEN

-- Devant la résistance obstinée des lycéens bretons au "service de la pioche", les boches ont fait fermer les lycées et collèges de Guingamp, St Briec, Lamballe, Treguier, Lannion, décrété leur transfert dans l'Indre et la Creuse et déclaré les élèves interdits dans les Côtes du Nord. Devant ces mesures arbitraires et brutales, les lycéens bretons, groupés dans l'U.E.P. ont organisé une active résistance par manifestations, pétitions, association de leurs parents à leur défense... Soutenons tous dans leur lutte nos camarades menacés.

-- Les internes d'un grand lycée rouennais ont exigé par délégations et pétitions une amélioration de l'ordinaire du réfectoire et des conditions de logement. Ils ont obtenu satisfaction.

-- Dans un lycée de Seine-et-Oise les lycéens ont observé une minute de silence pour un de leurs fusillés.

-- Pour le 1° Mai, des Lycéens parisiens ont pris la parole dans un cinéma du 20° arrondissement, exhortant les jeunes à s'unir dans les Forces Unies de la Jeunesse Patriotique, à résister à la déportation et à passer à l'action armée. La salle comble fit à l'orateur une chaleureuse ovation et une Marseillaise fut chantée par tous les spectateurs debout.

-- Le 3 Mai, les lycéens parisiens prirent part à une grande manifestation d'unité organisée sur le Bd St Michel par l'Union des Etudiants Patriotes. A 17h 10, en 17 points du boulevard, des diffuseurs de toutes les organisations adhérentes à l'U.E.P. (Etudiants de l'O.C.M., Etudiants Catholiques Combattants, Etudiants Protestants Patriotes, Union Féminine Universitaire, Front National Etudiant, Défense de la France, Etudiants et Lycéens Communistes, Etudiants des M.U.R.) lancèrent simultanément à la volée des milliers de tracts et de journaux. Les élèves qui sortaient des lycées voisins se firent les auxiliaires bénévoles des distributeurs, criant à tu-tête : "demandez l'Essor,, demandez l'Etudiant Combattant, demandez l'Humanité". La foule se jeta avidement sur le matériel répandu. En même temps, un membre de l'U.E.P. grimpé sur un comptoir de la librairie Gibert, invitait les étudiants à s'unir contre les menaces de déportation et le terrorisme nazi dans les Facultés. Cependant qu'un groupe d'auto-défense de l'U.E.P. descendait d'un pavé bien placé la vitrine de la fameuse librairie collaboratrice Rive Gauche. Des boches fous de rage qui tentèrent d'intervenir en furent empêchés par l'attitude résolue de la foule qui freina leur poursuite et protégea la retraite des manifestants.

-- Au mépris de toutes les prescriptions médicales, Bonnard a décidé de réduire les vacances de Pâques de 15 à 4 jours pour complaire à ses patrons boches affolés par la pénurie croissante des moyens de transport. Nous

avons tous compris, malgré les prétextes invoqués, qu'il s'agissait non d'une mesure scolaire mais d'une mesure de guerre qu'il fallait saboter à tout prix. Aussi, les lycéens dans leur majorité ont-ils pris d'office des vacances normales. A Lyon, les lycéens envoyèrent des pétitions à Bonnard et restèrent absents 15 jours. A Paris, dans un des plus grands lycées de la Rive Gauche, toutes les classes supérieures firent grève pendant 10 jours. Des piquets de grève se relayèrent quotidiennement à la porte de l'établissement. Les menaces rageuses du poviseur n'eurent aucun effet et devant l'unanimité de la résistance, aucune sanction ne put être prise.

### BACHOT 1944

Ce n'était pas assez de supprimer l'oral au bac et les notes éliminatoires, d'"assouplir" le régime de la dissertation, de prodiguer des conseils d'indulgence aux jury, en un mot de vendre à la criée un bachot au rabais, Monsieur Bonnard vient encore d'octroyer un régime de faveur tout spécial aux candidats bacheliers qui se distinguaient... dans les travaux de déblaiement. Ainsi, il est parfaitement inutile d'être fort en thème, ou bon en math pour devenir bachelier 1944, il suffit simplement d'avoir de bons biceps et de savoir manier la pelle et la pioche. Ayant ainsi complété sa fraternelle liquidation du "surmenage" scolaire, Mr Bonnard peut dormir tranquille: la maudite engeance des savants, des chercheurs, des intellectuels si gênants avec leur obstination à vouloir penser et réfléchir, va être enfin remplacée par une humanité docile et abrutiée copiée sur un bon modèle nazi.

Mais Mr Bonnard se trompe lourdement s'il compte nous faire les complices de sa manoeuvre à longue potée. Nous ne nous laissons pas acheter par l'appât d'une illusoire facilité. Nous refusons les allègements de complaisance. Nous protestons contre tout traitement de faveur injustifié.

Pour combattre efficacement le surmenage nous connaissons le vrai remède: exigeons des suppléments alimentaires pour nous permettre d'affronter la fatigue des examens dans des conditions normales : 500 gr. de pain par jour, 500 gr de beurre par mois, de la viande tous les jours.

C'est la meilleure réponse que nous puissions faire à Bonnard et à sa sollicitude intéressée.

### JEUNES LYCEENS

Faites connaître les belles actions de vos camarades. Imités les!  
Fomez partout des MILICES LYCEENNES qui vous protégeront contre toute agression